Biologie. — Moustique fort sanguinaire et sachant traverser des moustiquaires infranchissables pour d'autres Culicides de même taille. Il pique en plein jour, mais surtout la nuit.

Œufs. — Les œufs sont pondus agglomérés en nacelles, et non pas isolés, comme c'est le cas chez les autres *Grabhamia*. L'extrémité inférieure de l'œuf est plus grosse que la supérieure.

Larves. — Gîte : à Biskra, trous d'eau creusés aux pieds des Palmiers, et où l'eau séjourne dix à vingt jours, après quoi le trou est à sec ; une nouvelle irrigation y amène de nouveau l'eau de la séguia pour, à peu près, le même temps.

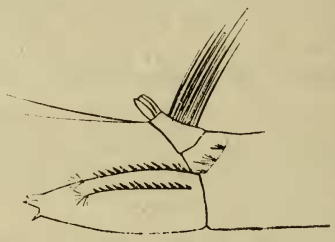

Fig. 7. — Siphon de la larve.

Le siphon respiratoire de la Larve est court, trapu et légèrement olivaire ; il porte, à sa partie ventrale (interne par rapport à l'axe du corps de la Larve), deux rangées parallèles d'épines, dirigées selon l'axe du siphon. A l'extrémité apicale de chaque rangée d'épines, il y a un bouquet de 6 poils. Les bourgeons anaux sont petits.

L'attitude de la Larve dans l'eau est oblique, souvent presque verticale.

Deux Formicomus *africains nouveaux des collections du Muséum de Paris,*

par M. Maurice Pic.

Formicomus Bozasi nov. sp. ♂.

Allongé, brillant, modérément pubescent de gris, noir de poix avec les antennes et pattes plus ou moins roussâtres. Tête relativement courte et large, non sensiblement diminuée derrière les yeux et subtronquée en arrière, à ponctuation forte, plus rapprochée antérieurement. Antennes moyennes, roussâtres. Prothorax plus long que large, fortement et largement dilaté-arrondi en avant, presque droit sur la base, subdéprimé sur

le milieu, assez finement et éparsément ponctué. Écusson triangulaire. Élytres longs, subparallèles, subanguleusement atténués au sommet, presque glabres, assez finement et éparsément ponctuées. Pattes rousses avec les cuisses un peu rembrunies et épaisses, antérieures munies d'une grande dent tronquée au sommet, tibias antérieurs difformes, plus ou moins dilatés ou anguleux en dedans et en dehors avant le sommet, qui est aminci.

Longueur, 4 millimètres. — Sud du Harar : Moullou (Mont Firké), en juin 1903; rapporté par la mission du Bourg de Bozas.

Le nom donné à cette nouveauté est destiné à perpétuer le souvenir du regretté chef de mission, décédé avant la fin de son voyage d'exploration. Rappelle *F. latro* Laf. du nord de l'Afrique, mais plus allongé, dent des cuisses antérieures différente, tronquée à l'extrémité.

Formicomus subrutilus nov. sp.

Assez allongé, brillant avec l'avant-corps subopaque, entièrement testacé-roussâtre sauf les yeux noirs, pubescent et fascié de gris. Tête assez longue, diminuée et subarquée en arrière, densément et subruguleusement ponctuée. Antennes relativement longues, peu fortes, testacées, parfois roussâtres au sommet. Prothorax plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant, presque droit sur la base, à ponctuation dense et subruguleuse. Écusson triangulaire. Élytres assez longs, un peu élargis après le milieu, faiblement tronqués en oblique au sommet, finement ponctués, ornés d'une pubescence grise rude assez longue et espacée avec quelques poils plus foncés soulevés, ayant une sorte de bande sinuée de pubescence grise située avant leur milieu. Pattes testacées ou roussâtres, cuisses antérieures robustes avec les tibias un peu sinués, au moins chez ♀.

Longueur, 4 millimètres. — Ogaden, Vallée du Dakhatto, Teurfadaédi, en juillet 1903. Mission du Bourg de Bozas.

Par sa coloration rappelle tout à fait *bispilifasciatus* Pic, mais forme plus allongée et fascie antérieure grise plus rapprochée du milieu des élytres.

Sur une nouvelle espèce de Néréidien d'eau douce des îles Gambier,

par M. Ch. Gravier.

Malgré les recherches actives dont ils ont été et sont encore l'objet, on ne connaît actuellement qu'un nombre fort restreint de Polychètes d'eau douce; aussi, la capture d'un de ces Vers annelés offre-t-elle toujours un grand intérêt. L'espèce rapportée par M. G. Seurat des îles Gambier mérite,